

LES PARTIES DE MON DISCOURS

I/ L'exorde : le commencement

Deux visées :

- ❖ Susciter l'attention, voire la curiosité de l'auditoire
- ❖ Attirer la sympathie de l'auditoire => la captation de bienveillance

Attention !! Ne pas répondre au sujet (oui/non) dans l'exorde !

Première forme : l'hommage (discours Christiane Taubira)

L'orateur va manifester sa gratitude à l'égard de ceux qui l'ont invité à prendre la parole et exprimer son bonheur de s'adresser à l'auditoire.

Exemple : « je vous remercie de m'avoir convié à partager avec vous mon intérêt pour (tel ou tel thème). Je suis très heureux et très honoré de m'exprimer devant votre prestigieuse assemblée »

Deuxième forme : insister sur l'enjeu du discours (discours de l'abbé Pierre)

La concentration du public va se diriger sur ce que vous avez à dire.

Exemple : « Je voudrais vous faire une confidence », « ce que je vais vous révéler est totalement inédit », « l'heure est grave »

Troisième forme : la surprise (forme la plus prisée des concours d'éloquence)

Il s'agit de consacrer ses premiers mots à des considérations qui n'ont rien à voir avec le sujet du candidat, du moins au premier abord.

Cf. Discours dans *A voix haute*.

II/ La narration : raconter une histoire

Il s'agit de raconter une histoire pour en tirer des conséquences générales. On nomme cela le **raisonnement inductif** (partir du particulier vers le général). La narration permet au public de comprendre concrètement une idée abstraite.

A l'inverse, il existe le raisonnement déductif : partir du général au particulier.

Exemple : le discours d'Obama du 4 novembre 2008.

Raisonnement inductif :

Du particulier...

Raconte l'histoire d'une femme centenaire qui a connu l'esclavage et l'exclusion des femmes au droit de vote.

... Au général

l'Histoire des États-Unis.

Transition vers la partie III : c'est le moment où vous pouvez donner la réponse à votre sujet !

III/ L'argumentation : voilà pourquoi j'ai raison !

Il s'agit d'énoncer les arguments de votre thèse (= idée que vous défendez).

Il est recommandé de qualifier vos arguments : un argument peut être économique, sociologique, écologique, religieux...

Astuce : disposer vos arguments les plus forts au début et à la fin de cette partie. Mettez les arguments les plus faibles au milieu.

Exemple : « je suis favorable au rétablissement du service national obligatoire pour trois raisons : une raison politique - le service national peut être un levier pour la citoyenneté, une raison économique - le service national peut donner aux jeunes une expérience utile pour trouver un emploi —, et une raison militaire - le service national peut sensibiliser les jeunes à la défense du pays. »

Ce qui est primordial

L'annonce du plan des arguments est essentielle, il faut soigner les relances pour permettre au public de suivre.

Exemples :

« J'aborderai d'abord... »

« J'en viens au second temps. »

« Je viens de vous expliquer dans un premier temps que..., je vais maintenant passer au second temps de mon intervention qui est de vous montrer que... »

« C'était la deuxième question que je voulais aborder avec vous »

Ces formules rythment le discours et placent le public en sécurité, il se sent en confiance.

IV/ La réfutation : voilà pourquoi l'adversaire a tort !

Il faut s'imaginer à la place de son adversaire : trouver les arguments de la partie adverse et les réfuter.

Exemples :

« Mes contradicteurs / opposants vous diront que..., mais c'est un argument qui ne tient pas parce que... »

V/ La péroraison : la touche finale du discours (et la plus importante)

Il s'agit de résumer sa thèse et insister sur sa réponse pour conclure le discours.

A éviter : terminer sa péroraison par « voilà » ou « c'est tout »

Première forme : vers le haut

On accélère le débit et on renforce l'intensité de sa voix.

Exemple : « Vive la République ! Vive la France ! »

Deuxième forme : vers le bas

On baisse le ton et on ralentit le débit. On espaces les mots par des pauses et les dernières syllabes sont espacées.

Exemple : « Et c'est... Peut-être mieux... Co/mme... Ça »

Bibliographie : *La Parole est un sport de combat*, Bertrand Périer